

## JEAN TULARD, de l'Académie des Sciences morales et politiques



Membre depuis 1994 de cette Académie, qu'il a présidée en 2005. Professeur émérite à l'Université Paris-Sorbonne.

Jean Tulard a publié de nombreux livres sur l'époque napoléonienne, notamment plusieurs biographies chez Fayard : *Napoléon ou le mythe du sauveur* (1977), *Joseph Fiévée* (1985), *Napoléon II* (1992), *Murat* (1999), et tout récemment *Napoléon ou les grands moments d'un destin* (2006). Il est président d'honneur de l'Institut Napoléon depuis 1999.

Membre du conseil d'administration de la Cinémathèque française, on lui doit un *Dictionnaire du cinéma* (t. I : *les Réalisateur*s ; t. II : *les Acteurs*) que complète un *Guide des films* en trois volumes (15000 films analysés avec générique et résumé du scénario), et récemment un *Dictionnaire amoureux du cinéma* (Plon, octobre 2009). Il est aussi l'auteur d'un *Dictionnaire du roman policier* (2005). Pour le centenaire de leur apparition, il a publié en 2008 une étude sur *Les Pieds Nickelés* de Louis Forton.

Les œuvres de Jean Tulard ont été couronnées à maintes reprises : **Grand Prix Gobert de l'Académie française** en 1971, **Lauréat de l'Académie des inscriptions et belles-lettres**, **Prix Berger** en 1973, **Lauréat de l'Académie des sciences morales et politiques**, **Prix Mauguin** en 1973, **Grand Prix national de l'Histoire** en 1977, **Prix du Mémorial** 1981 pour l'ensemble de son œuvre, **Lauréat de l'Académie des beaux-arts**, **Prix Marmottan** en 1992, **Prix des Ambassadeurs** en 2007.

## MAURICE LEBLANC



« Raoul d'Andrésy jeta sa bicyclette, après en avoir éteint la lanterne, derrière un talus rehaussé de broussailles. À ce moment, trois heures sonnaient au clocher de Bénouville. Dans l'ombre épaisse de la nuit, il suivit le chemin de campagne qui desservait le domaine de la Haie d'Étigues, et parvint ainsi aux murs de l'enceinte. Il attendit un peu. Des chevaux qui piaffent, des roues qui résonnent sur le pavé d'une cour, un bruit de grelots, les deux battants de la porte ouverts d'un coup... et un break passa. À peine

Raoul eut-il le temps de percevoir des voix d'hommes et de distinguer le canon d'un fusil. Déjà la voiture gagnait la grand-route et filait vers Étretat.

« Allons, se dit-il, la chasse aux guillemots est captivante, la roche où on les massacre est lointaine... je vais enfin savoir ce que signifient cette partie de chasse improvisée et toutes ces allées et venues. »

Il longea par la gauche les murs du domaine, les contourna, et, après le deuxième angle, s'arrêta au quarantième pas. Il tenait deux clefs dans sa main. La première ouvrit une petite porte basse, après laquelle il monta un escalier taillé au creux d'un vieux rempart, à moitié démoli, qui flanquait une des ailes du château. La deuxième lui livra une entrée secrète, au niveau du premier étage... »

*La comtesse de Cagliostro*. Chapitre 1 - Arsène Lupin a vingt ans